

PEUPLE et Culture

6

CENTRE DE DOCUMENTATION

1, RUE GÉNÉRAL MARCHAND GRENOBLE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU P.E.C.

DES 1 ET 2 OCTOBRE

Depuis l'Assemblée Générale, "la Constituante" de SASSENAGE (Juillet 1945) de nombreux événements ont profondément modifié la vie et l'organisation du P.E.C. Le Mouvement s'est développé. Son champ d'action s'est étendu (Foyers Ruraux, Ciné-Clubs, Foyers de Jeunesse, nouveaux C.E.O. etc ...) Ses travaux techniques se sont précisés (nouvelles formes d'entraînement mental, cours d'expression corporelle, nouvelles fiches de travail pour la lecture, le cinéma etc ...) Le nombre de ses Instructeurs Nationaux s'est, en fin de compte, considérablement accru (surtout grâce aux anciens Instructeurs du T.E.C.) Le Bureau National s'est trouvé modifié à la suite des accords du 10 Mai entre le P.E.C. et le T.E.C. Le siège social du Mouvement est désormais à PARIS, 5 rue des Beaux-Arts. Le lourd service des stages n'a pu bénéficier de l'ouverture de SASSENAGE comme la Direction l'avait promis en Novembre 45. Les éditions posent des problèmes nouveaux. Nos Camarades assurent la Direction ou participent à la rédaction des Bulletins de Liaison, du Bulletin T.E.C. de "Conquêtes", des "Cahiers de la Culture Populaire", et des "Cahiers d'expression". Les expériences locales de GRENOBLE et les travaux nationaux de leurs animateurs se situent dans des perspectives nouvelles. L'intégration plus profonde des correspondants ou des groupes régionaux du P.E.C. (GRENOBLE, ANNECY, LILLE, LYON, SAINT-ETIENNE, BESANCON, DIJON etc ...) dans l'activité générale du Mouvement augmente de stage en stage. Le départ de LENGEND, vice-Président du Mouvement pour le CANADA (après le départ déjà sensible de LOBRY et de MEYER pour l'AMERIQUE du SUD) apporte de sérieuses modifications dans le travail des commissions, la marche des services et le fonctionnement du bureau. Enfin, la menace de compression de crédit et l'augmentation des demandes adressées au P.E.C. appelle une rationalisation du travail, une distribution nouvelle de nos énergies et peut-être une modification de la politique générale. Au seuil de l'année 46-47 cette assemblée générale va être cruciale.

o o o

Voici l'ensemble des problèmes dont les grandes lignes seront esquissées à l'assemblée par rapport à l'action du P.E.C. - POLITIQUE GÉNÉRALE - Institution d'Éducation Populaire et Mouvement de Jeunesse - Relation avec la Ligue Française de l'Enseignement, la C.G.T., l'Armée, la Direction etc ... - Travail avec les usagers habituels probables ou possibles du P.E.C. Institutions Associations Nationales ou Régionales, Ouvrières, Foyers Ruraux, Foyers et Maisons de Jeunes, Maisons de Culture, Œuvres Post-Scolaires, Foyers Militaires et bibliobus, ciné-clubs, F.S.G.T., U.F.O.L.E.P. Tourisme et Travail T.E.C. etc ... - Collaboration avec d'autres organismes d'éducation, Centre d'Entraînement, la C.E.L., la Commission de Réforme de l'Enseignement etc ... - Vie et organisation de services - stages et cours du soir - édition-documentation diffusion (les problèmes du Centre National de Documentation)

.../...

- extension : vie et organisation des groupes PEC régionaux. -
- Vie et organisation du Centre de Recherches à GRENOBLE et à PARIS.
- Le corps des Instructeurs Nationaux du P.E.C. groupés en équipes techniques.
- Pédagogie et cycles culturels
- Education Sanitaire
- Entraînement mental
- Education de la sensibilité
- Culture et sport
- Culture et voyage
- Culture et cinéma
- Culture et théâtre
- Culture et art plastique
- Culture et musique
- Culture et danse
- Culture et lecture
- Culture et enquête sociale (ouvrière, rurale)
- l'Education populaire et les ouvriers
- l'Education populaire et les paysans
- l'Education Populaire et la Jeunesse
- l'Education Populaire et les Etudiants
- l'Education Populaire et l'Armée
- l'Education Populaire et la Ville
- l'Education Populaire et les Colonies
- l'Education Populaire et la Réforme de l'Enseignement primaire, technique secondaire, supérieur.

o o o

Nous demandons à tous les adhérents ou Instructeurs du P.E.C. d'être présents à cette assemblée qui se tiendra au Centre Educatif de SCEAUX (près PARIS) les 1er et 2 Octobre 1946. L'Assemblée aura à élire un Comité Directeur pour 1/3 des Membres, les autres 2/3 étant désignés par les groupes régionaux. Ce Comité Directeur aura à élire un Bureau National. Le Bureau sortant se compose comme suit;

DUMAZEDIER, Président - LENGRAND, Vice-Président - DELARUE, Secrétaire Général - BONNEL, Administrateur - CACERES, MAIGNE, MICHAUD, ROVAN (Membres) - La pauvreté des moyens du Mouvement nous oblige à laisser les frais de déplacement à la charge des Congressistes. Néanmoins, nous disposons d'une certaine somme pour indemniser ceux qui ne pourraient se déplacer faute de crédit et dont la présence pour une raison ou une autre serait importante.

P.E.C.

D E P A R T

Notre Camarade Paul LENGRAND, Directeur Adjoint de PEUPLE et CULTURE, s'embarque ce mois-ci pour le Canada. Nous tenons, avant qu'il ne quitte la FRANCE, à lui souhaiter un agréable voyage et un heureux séjour en Amérique. Paul LENGRAND est un des créateurs de PEUPLE et CULTURE et un de ses plus actifs animateurs. Nous sommes sûrs que son départ ne signifie pas son retrait de notre Mouvement, mais qu'il continuera à nous assurer toute son aide et nous espérons qu'un jour, revenant en France, il reprendra sa place dans notre équipe.

../..

INFORMATIONS GÉNÉRALES

LE PEC ET LE CENTRE D'ACTION SOCIALE ET CULTURELLE DE SAINT-

Notre Camarade BONNIOT nous apprend la récente création ^{ETIENNE} d'un organisme populaire de Culture dénommé "Centre d'Action Sociale et Culturelle de la ville de SAINT-ETIENNE". Les animateurs de cet organisme déclarent, dans la circulaire annonçant leurs buts et leurs intentions, qu'ils sont prêts à expérimenter les techniques pédagogiques de l'Association PEUPLE et CULTURE.

LE PEC ET LE CONGRES INTERNATIONAL DE CULTURE POPULAIRE

C'est notre Mouvement qui sera chargé de la préparation et de l'organisation du Congrès International de Culture Populaire dont la date et la nature des travaux, vous seront communiqués ultérieurement.

LE PEC AU CONSEIL SUPERIEUR DE L'EDUCATION NATIONALE

DUMAZEDIER, Président de PEUPLE ET CULTURE, vient d'être nommé Membre du Conseil Supérieur de l'Enseignement Physique et de l'Education Populaire et du Conseil Supérieur de l'Education Nationale ainsi que Mademoiselle GERAUD, Messieurs LABORDE, BELLIOU et FRANCOIS.

LE PEC ET LA FEDERATION SYNDICALE DES METAUX

A la suite de nombreux contacts entre les dirigeants de la Fédération Syndicale des Métaux et des Responsables de PEUPLE et CULTURE et du C.N.D. il a été décidé qu'une collaboration plus étroite entre les deux Mouvements permettrait de pousser plus à fond les expériences d'éducation populaire.

LE PEC ET LE CONGRES DE L'AVANCEMENT des SCIENCES

du 12 Septembre à NICE.

A la demande de Henri BELLIOU, Secrétaire Général de la Ligue Française de l'Enseignement, J. DUMAZEDIER a rédigé, pour ce Congrès un rapport sur la pédagogie d'éducation populaire d'après les expériences des Instructeurs du PEC, dans leurs diverses spécialités et les diverses Institutions d'Education Populaire où ils travaillent. DUMAZEDIER n'a pas réussi à se rendre libre pour assister lui-même à ce Congrès. C'est Henri BELLIOU qui a présenté, défendu, commenté le rapport à ce Congrès.

LE PEC ET LA FEDERATION DES MAISONS DE JEUNES

Nous relevons dans un rapport de M.A. LECER le passage suivant : "Nous n'avons aucune prétention à l'originalité : la Ligue de l'Enseignement, les Mouvements de Jeunesse, les Centres d'entraînement aux méthodes de pédagogie active, Travail et Culture, Peuple et Culture, Tourisme et Travail, élaborent méthodes et procédés qu'ils font connaître par leurs publications, comme par leurs Stages : nous y puisons à pleines mains et nous savons que, lorsque nous avons besoin d'eux, ils répondent volontiers à notre appel. Ils forment la doctrine et les cadres de l'éducation populaire ; nous groupons le public. Là encore, il n'y a pas concurrence, mais division du travail."

LE P.E.C. ET LA DIRECTION DE LA JEUNESSE

- 4 -

La Direction de la Jeunesse dispose de trente et un instructeurs spécialisés. PEUPLE & CULTURE en a un nombre égal ou légèrement supérieur.

Ces constatations faites, nous nous demandons pourquoi les travaux parallèles des uns et des autres ne sont pas coordonnés : il est inutile de souligner les avantages d'une politique cohérente des instructeurs portant principalement sur les 2 points suivants :

1°) Régime financier - Son incohérence actuelle peut être illustrée par le fait suivant pris à titre d'exemple : Claude MARTIN est payé par la Direction mis à la disposition du PEC, alors que, pour un travail comparable, CIOCCIONE est entièrement payé par le P.E.C.

2°) Régime pédagogique - Il atteindra rapidement la cohésion souhaitable, lorsque les instructeurs seront tous sous la dépendance pédagogique de divers mouvements d'éducation populaire, et avant tout, des deux grands mouvements de formation des cadres, subventionnés par le Ministère de l'Education Nationale : les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Actives et Peuple & Culture.

En conséquence nous proposons :

1°) L'institution d'un conseil culturel, destiné à coordonner le travail des instructeurs spécialisés, quelle que soit leur appartenance : Direction - E.M.E.A. - P.E.C.

2°) La prise en charge d'instructeurs par la Direction doublement justifiée du point de vue financier et administratif ; car l'Etat n'est-il pas, en général, plus compétent en ces domaines que les mouvements privés ? Peuple & Culture, en particulier, a immédiatement à faire les propositions suivantes :

CACERES	pour l'enquête sociale d'Education Ouvrière
BAZIN et GIRAUD	pour la culture cinématographique
CIOCCIONE	pour la culture sportive
BONNEL	pour l'éducation par le voyage

deviendraient instructeurs spécialisés d'Etat.

3°) Contrôle pédagogique de tous les instructeurs par les mouvements spécialisés dans la formation des cadres de l'éducation populaire : les C.E.M.E.A. et le P.E.C. Ces mouvements spécialisés, de par leur nature même, ont un rythme et des réunions de travail, un encadrement, des habitudes d'autocritique et des séances de perfectionnement, qui permettent d'adapter constamment et de mieux en mieux aux besoins, les tâches des instructeurs. Ils sont mieux armés pour ce travail qu'un bureau, même composé de personnes actives animées de la meilleure volonté. Si les services de la Direction sont tout indiqués pour un sérieux contrôle administratif, les mouvements spécialisés dans l'éducation populaire ne le sont-ils pas pour un contrôle pédagogique ?

Ainsi nous aurons un corps d'instructeurs qui, par des méthodes et des conditions de travail homogènes, obtiendront des résultats plus satisfaisants dans l'éducation des masses.

Madeleine LAGRANGE a bien voulu nous dire qu'elle partageait à ce sujet le point de vue du mouvement. Enfin Monsieur BECART, Directeur de la Jeunesse, saisi de la question, a bien voulu déclarer à Madeleine LAGRANGE qu'il étudierait la question avec intérêt et sympathie.

../..

LE P.E.C. DANS LE MONDE

SURBITON-SURREY - Du 31 Août au 7 Septembre M. et Mad. DAROUX, BONNEL, MOREAUX, G. et B. CACERES du P.E.C., six autres français envoyés par le Centre Confédéral d'éducation ouvrière et deux représentants du cercle socialiste J. Jaurès de PARIS ont séjourné à SURBITON au HILLCROFT COLLEGE. Thème du stage - la démocratie et le monde d'après guerre. Conférences - Programme du gouvernement anglais. Les relations internationales Franco-anglaises - La nouvelle constitution française - Relations économiques entre la France et la Grande-Bretagne - L'impérialisme anglais et l'impérialisme français. Commissions - 1°) Plans établis et Paix - 2°) Bureaucratie et Parlement. Administration et contrôle économique - 3°) les bases de l'éducation en démocratie - Comparaison entre les systèmes d'éducation anglais et français.

Nos amis anglais semblent bien loin des principes de culture populaire tels que nous les énonçons dans notre Manifeste - les différents exposés de notre action et de nos expériences, les amèneront-ils à modifier leurs méthodes ?

PROBISHER HALL - Pendant la même semaine, la W.E.A., organisait sur le plan local dans le Stafford Shire, un stage plus particulièrement réservé aux représentants des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire. Du côté français, PEUPLE & CULTURE (Gil HERZ, Paulette KUPPER, Charles HENRY, HAAS, SOUQUET, Marcel HERZ) M.L.A.J. et quelques représentants de Mouvements Régionaux ; du côté anglais, des représentants de différents Mouvements de Jeunesse et de la W.E.A. participaient aux travaux.

Installés dans un Centre social, vivant la vie même des travailleurs à la table desquels ils mangeaient, nos Camarades ont pu, grâce à des contacts personnels et aux nombreuses discussions et conférences qui emplissaient leurs journées, se faire une idée précise de la vie du jeune anglais et des conditions de vie du travailleur en GRANDE-BRETAGNE.

D'autre part, un certain nombre de visites d'usines et de villages leur ont permis de vérifier, de concrétiser les "informations" recueillies pendant les différents cours. Il apparaît d'une façon générale que si les mouvements et institutions anglais d'Education Populaire ont de plus grands moyens d'action que nous, ils sont encore très en retard sur le plan technique et pédagogique.

LONDRES - Nos Camarades MICHAUD, LASTARGUES, et PHILIBERT ont participé à la XX^e conférence de l'Ent'aide Universitaire internationale à CAMBRIDGE. Un important exposé sur le C.I.F. et le P.E.C. fait à la commission "Education internationale" a été porté devant la conférence tout entière, par ailleurs MICHAUD a été invité à rester à l'assemblée de l'E.U.S. qui tenait ses assises à CAMBRIDGE à l'issue de la conférence (50 participants, représentant 20 nations différentes).

SUEDE - Le Recteur de l'Université de STOCKHOLM a invité nos camarades DUMAZEDIER et MIQUET à faire un voyage d'études en SUEDE du 10 au 20 Octobre. Une visite des différents centres d'éducation populaire est prévue. D'autre part, il leur a été demandé de faire une série de conférences sur l'éducation populaire et plus particulièrement sur les réalisations de PEUPLE & CULTURE.

SWITZER - Notre camarade Guy MICHAUD vient de faire au cours de son récent passage en Suisse une série de conférences sur PEUPLE & CULTURE, ses buts, ses méthodes, ses réalisations. .../...

Au cours de l'Assemblée générale d'octobre d'importantes discussions sont prévues sur le fonctionnement du Centre national P.E.C., sur celui des groupes locaux, sur les relations qui uniront celui-là à ceux-ci, enfin sur la structure même du mouvement.

Nous pensons donc qu'il n'est pas inutile de publier dans de bulletin ce que

NOS CORRESPONTS NOUS ÉCRIVENT

LES RAPPORTS DU CENTRE ET DES GROUPES

Le Centre ne doit pas être tourné vers le dedans de lui-même, mais vers le dehors, sans quoi toute l'affaire court à sa ruine, parce que la pensée du Centre ne sera plus qu'abstraction et jargon, parce que les groupes ne seront plus alimentés sans cesse par un courant d'idées neuves.

Le double courant entre la tête et les membres : c'est la Vie. S'il s'arrête : c'est la Mort ; attention à la congestion cérébrale, quand elle ne tue pas, elle rend fou.

Pratiquement la tâche est compliquée du fait de la gratuité du travail des Groupes. On ne peut rien exiger de bénévoles. L'effort essentiel doit donc provenir du Centre.

1°) les Spécialistes doivent venir sans cesse voir fonctionner les expériences locales de leur branche.

2°) des Stages courts, où le témoignage restera essentiel, doivent être organisés, pour ceux qui, dans les Groupes locaux divers, s'occupent de la même chose.

3°) un Bureau d'Études et de Recherches doit fonctionner au Centre et fournir aux groupes locaux des documents peu nombreux, mais très mâchés, qui leur serviront réellement. Au centre, il faut des penseurs positifs et des esprits de synthèse, bien plus que des analystes et des Administrateurs, et encore moins des fabricants de papier dactylographiés ou imprimés.

Le Centre devrait être organisé, non comme une administration, mais comme un cabinet conseil (voir un avocat-conseil, un ingénieur-conseil ou un expert-comptable). L'idée de service (technique) doit dominer ses activités.

Extrait d'une lettre de Louis MOREAU -

ANNECY

../..

- I Service Diffusion-Edition - Centre de Documentation - C.N.D.
 - a) - Envoi systématique, sous demande préalable de notre part, de toute publication (doctrinale, culturelle, de travail etc ..)
 - b) Constitution d'un dépôt régional au sein de l'Association.
- II Service Stages :
 - a) - Demande de Stages - 4 ou 5 jours
 - Stages d'information sur méthodes P.E.C.
 - b) - Sur notre demande (au fur et à mesure de nos besoins qui seront précisés ultérieurement).
 - Participation d'instructeurs de l'Equipe Centrale à des stages organisés par nos soins ou pour des conférences avec films à l'occasion de Cycles Culturels de longue durée.
 - c) - Eventuellement, organisation de stages de spécialité, et plus précisément : Lecture et Bibliothèque - Cycles Culturels - Entraînement Mental/

CE QUE L'ASSOCIATION APPORTE AU P.E.C.

- 1° - Affiliation de l'Association Régionale au P.E.C. (en tant que Mouvement d'Educateurs et de militants).
- 2° - Envoi au C.N.D. et au Service Diffusion du P.E.C. de tout ce qui peut être édité par nos soins.
 - Bulletins de liaison régionaux (Ciné-Club et Foyers Ruraux).
 - Conférences (l'expérience édition Wallon pourra être reprise)
 - Bulletins spécialisés répondant à un besoin régional (décor de la vie).
- 3° - Participation de certains militants aux travaux des Commissions.
- 4° - Compte-rendus d'expériences intéressantes, suivies (sions) ou non de succès.

Association Franc-Comtoise de Culture.

- Ce que nous attendons du P.E.C.

- 1 - diffusion de tous documents disponibles
 - communication du matériel pédagogique dont nous avons grand besoin.
 - 2 - occasions de formation par stages.
 - voir sur place le fonctionnement de vos institutions de base.
- Apportez-nous votre aide technique et communiquez-nous vos expériences. Elles nous enrichiront et nous seront d'un précieux appui pour l'action propre que nous désirons mener en Alsace.

Nous sommes parvenus à un stade où une mise au point est nécessaire avant de continuer notre route - la maturation n'est pas telle que nous puissions vous demander quelque chose de plus précis.

Extrait d'un rapport de M. AUDLAUER-STRASBOURG.

- Nous souhaitons : qu'une liaison régulière se fasse avec la Direction Nationale du P.E.C.
- que les documents, même tirés à la ronéo ou dactylographiés nous parviennent fréquemment.
- qu'un bureau permanent d'études pédagogiques pour l'Education Populaire existe et fonctionne au chef-lieu de l'Académie de LILLE.
- Que la formation pédagogique des animateurs des Centres d'Education Ouvrière sur le plan national soit assurée par nos soins étant donné l'ampleur des réalisations des Houillères.

Extrait d'une lettre de R. MIQUET

LILLE

../..

LA VIE DES GROUPES P.E.C. - 8 -

NORD

Le but général que nous avons poursuivi était, je le rappelle, de créer le plus grand nombre d'oeuvres de base pour pouvoir ensuite édifier une structure solide et pour faire un travail au deuxième degré dans quelques années. Il existe actuellement :

- 100 cercles d'Education Populaire
 - 1 Maison de Culture
 - 10 Foyers Ruraux (10 autres seront créés incessamment je pense).
 - 16 Centres d'Education Ouvrière, dont en particulier les 7 Centres Fédérés dans la Fédération des Centres d'Education Ouvrière des Houillères et qui ont terminé l'année avec 400 élèves.
- Les leçons de ces Centres des Houillères sont imprimés et s'inspirent, pour l'entraînement mental au moins, très largement de GRENOBLE.

Le dimanche 30 Juin, un concours d'orateurs a permis de trouver les deux meilleurs élèves qui ont bénéficié, avec l'accord des Syndicats et de Tourisme et Travail d'un voyage récompense gratuit en Algérie. Un voyage pour les 50 meilleurs élèves qui viennent ensuite est organisé actuellement avec Tourisme et Travail, en direction de la Forêt-Noire.

Une Fédération des Centres d'Education Ouvrière vient d'être constituée.

Un Bulletin de Liaison des Cercles d'Education Populaire.

- 3 Maisons des Jeunes fonctionnent
- 4 Cinés-Clubs fonctionnent et nous espérons qu'ils seront 10 en Octobre prochain.

La troupe d'Art Dramatique "CLAIRES JOIES" a donné 120 représentations en deux années. Elle fera une tournée de propagande de 15 jours (du 15 au 30 Juillet dans l'AISNE).

Des Stages d'Initiation à l'Education Populaire se sont déroulés (8 depuis Octobre 1945)

Des stages du même genre et des stages de spécialités se sont déroulés pendant les vacances.

RHÔNE

Au cours de l'hiver 43-44 la F.G.E., le S.N. des Instituteurs et l'U.D. du Rhône essayèrent de mettre sur pied une université populaire à LYON. Mais à cause de difficultés locales - (universités ayant plus ou moins trempé dans la collaboration) - la tentative échoua.

A l'automne 44 les délégués de l'U.D. du S.N.I. de la F.G.E. et de l'Inspection des M.J.E.P. se regroupèrent et établirent un programme.

Les militants ouvriers furent chargés du cours sur le mouvement ouvrier, les professeurs, en quelques cours d'histoire, durent situer les événements politiques et sociaux importants dans le temps. Quant aux instituteurs et à l'Inspecteur de la Culture Populaire ils eurent le soin de veiller aux applications pédagogiques soulevées par tous les problèmes traités.

Dès le départ, l'Inspecteur de la Culture Populaire fit des objections et essaya de convaincre les dirigeants de l'U.D. de l'obligation qu'il y a de préparer les cours en commun et de confier la leçon à une personne ayant reçu une formation pédagogique. Sans cela on risquait de graves accidents (chevauchement des cours, mauvaise présentation du sujet traité - discussion mal dirigée).

La commission nommée décida tout de même de commencer l'expérience. Les cours furent donnés dans les salles de l'U.D. du Rhône, au bout de la ville, dans une vaste salle très mal chauffée.

Les Militants avaient été choisis et désignés par leur syndicat. Les instituteurs signalèrent immédiatement que le compte-rendu écrit donné par les militants sur le premier exposé ne répondait pas du tout à ce qu'on attendait.

La conférence avait été tant bien que mal reproduite in-extenso, les idées générales n'avaient été dégagées dans aucun devoir. Le défaut signalé par l'Inspecteur départemental de la Culture Populaire éclate bientôt aux yeux de tous ; les exposés préparés en vase clos se chevauchent et l'on retrouve les mêmes idées, les mêmes extraits de revues pour des sujets absolument différents.

Nous ne chercherons pas les raisons pour lesquelles, par une désaffection progressive, les cours furent abandonnés par la plupart des militants qui passèrent en moins de deux mois de 40 à 6.

Les dirigeants de l'U.D. demandèrent alors à l'Inspecteur des M.J.E.P. et au S.N.I. de réorganiser les cours d'éducation générale. Malheureusement l'année était déjà très avancée mais l'essai fut tout de même tenté - et il est regrettable que la culture populaire du Rhône n'ait pu à ce moment-là se procurer à GRENOBLE tous les documents nécessaires pour créer un cours d'entraînement mental pour les ouvriers. Les quelques leçons qui furent données, quoique bien imparfaites, eurent du succès et furent suivies par une trentaine de militants qui assistèrent au cours de leur plein gré.

Un cours de géographie économique donné par un professeur très compétent et dévoué n'obtint pas le succès escompté. Il en fut de même du cours ouvert sur le mouvement ouvrier. Par contre le cours sur la législation ouvrière fut suivi de bout en bout par une vingtaine d'élèves assidus ...

H.B.

ALSACE

- A. En Alsace, plus qu'ailleurs, nous devons tabler, en fonction de la situation locale. Partir des besoins exprimés.
1. Les mêmes, en général, qu'ailleurs en FRANCE, au point de vue culture populaire.
2. Avec des aspects particuliers, mais primordiaux :

.../...

- nous retrouvons province et gens coupés de France pendant 6 ans donc en retard sur ce qui s'est fait, pensé et dit en France pendant ce temps - qui font appel à nous - ont un besoin réel de culture populaire.
- mais qui ont participé, de par leur présence même en Alsace à l'expérience allemande d'éducation populaire.
- dont il reste un certain nombre de traces : scepticisme - nihilisme moral, spirituel et politique - susceptibilité exagérée - manque d'esprit vraiment critique, de jugement personnel.
- nous retrouvons un vieux fonds d'habitudes et de traditions ; le mot et le concept "laïque" n'existe pas - méfiance envers tout intellectualisme.

Ceci pose des conditions inéluctables pour notre action : ne soyons pas officiellement les tenants d'une organisation nationale ou centrale.

- pour respecter les conditions locales et être plus efficaces
- pour ménager certaines tendances qu'il serait inopportun et vain de combattre ouvertement.

B. Qui est à l'oeuvre :

I. L'équipe de l'Inspection Populaire

L'Inspection Populaire et 3 Inspections Départementales aidées de Comités départementaux d'Education Populaire.

Le Centre d'Education Populaire de la Montagne-Verte - (Strasbourg) qui organise, sous le contrôle du Recteur, des Stages d'Education Populaire ayant systématiquement touché le milieu enseignement primaire (directement surtout, peu par les syndicats, la Ligue n'existe pas).

Action sur : - milieu enseignement primaire (demande culture générale française et renouvellement méthodes pédagogiques) - milieu rural (animateurs de foyers ruraux et Mouvements de Jeunesse de petite ville : techniques de loisirs) - Mouvements de Jeunesse : assez peu. - Milieu ouvrier : peu. - Syndicats pas mûrs ni ouverts aux problèmes éducatifs.

2. L'équipe de "Jeune Alsace" : association d'éducateurs. - anime des institutions : ciné-clubs - émissions radio - foyers Universitaires - apporte une aide technique : organise des stages pour animateurs de Mouvements de Jeunesse et Foyers Ruraux, d'Institutions, etc

- se fait impresario de tournées théâtrales et cinématographiques, organise des campagnes ("Noël de la Libération" etc ...) se charge de l'organisation de toutes manifestations et des services jeunesse.

- Tente des expériences : stages ouvrier (échec) - diffuse un journal qui a répondu à un besoin propre après la Libération seul magazine pour jeunes et éducateurs en langue française, tenant lieu de livres scolaires souvent, mais qui est appelé dans les mois prochains à s'orienter dans une voie nouvelle : aide technique aux animateurs locaux d'Education Populaire.

C - Ce que nous recherchons : coordination effective et efficace entre Inspection, Centre, J. Alsace, pour l'édition ou la diffusion de matériel pédagogique : techniques d'éducation active - technique de loisirs éducatifs pour Mouvement de Jeunesse et Foyers Ruraux - Revue des publications françaises - échange entre expériences locales valables.

Bulletin technique de formation et de liaison tel qu'il nous est demandé par tous nos stagiaires instituteurs et animateurs de culture

re populaire.

M.A.

LOIRE

Le travail d'éducation populaire s'est appuyé essentiellement :

- sur la Ligue de l'Enseignement (la Fédération départementale est l'une des plus importantes de France, mais elle manque de militants d'Education Populaire).

- L'Union Nationale des Intellectuels qui groupe à St-Etienne une équipe de Jeunes professeurs affiliés à la C.G.T. et décidée à une action de culture populaire.

C'est essentiellement grâce à eux qu'ont pu se créer, à côté de conférences à ST ETIENNE et à ROANNE qui ont rassemblé un nombreux public, toute une floraison d'institutions d'éducation populaire.

- Université de Travail : à ST ETIENNE, fondée sous le patronage de la C.G.T. (U.D.) sous l'impulsion de MEYER, professeur au LYCEE; inaugurée en Janvier, organise des conférences et des cours. Ceux-ci sont divisés en deux cycles : le premier comprend quatre cours :

- Moyens d'expression (entraînement mental) - Littérature française - Histoire contemporaine - Biologies (faites par BELLON) - succès remarquable ... Le deuxième comprend trois cours : - Histoire du Mouvement ouvrier - Economie Politique - Initiation philosophique.

Hors série : Un cours d'initiation musicale.

La fréquentation varie de 30 à 250 auditeurs (pour le cours de moyens d'expression qu'on a été forcé de scinder et pour lequel on manque de cadres). Atmosphère de travail très sympathique, contact et solidarité entre professeurs et élèves.

- Université du Travail : à ROANNE fondée sous le patronage de la C.G.T. (Union locale)

Trois cours : Entraînement mental - Littérature - Histoire économique et sociale contemporaine. - Groupe environ 80 auditeurs.

- HUIT collèges du travail organisé par la C.G.T. fonctionnent dans le département principalement avec le concours d'instituteurs formés dans le stage de TERRENOIRE dont nous parlerons plus loin.

- UNE Maison de la Culture à ST ETIENNE, depuis Février qui groupe 40 organismes dans une association fédérative, à ROANNE, en formation.

- Le Ciné-Club à ST ETIENNE et ROANNE, RIVE-DE-GIER et CHARLIEU (à l'étude).

Il a été créé par ailleurs une Commission Départementale de la Jeunesse dont le Président est l'Inspecteur d'Académie et le Secrétaire, l'Inspecteur Départemental des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire et où siègent notamment, avec un représentant du Recteur, les Directeurs du Service agricole, des Sports et de l'Apprentissage. La Commission a déjà fondé un Foyer Rural à PRECIENX dans des locaux de l'Ecole d'Agriculture donnés par les Services Agricoles. Deux autres Foyers Ruraux en formation à PAVEZIN (financement par le sou des Ecoles) et à BUISSIÈRE (Ligue de l'Enseignement)

- CULTURE et JEUNESSE - coopérative de spectateurs fondée par la fusion de deux mouvements concurrents : Art et Jeunesse, Initiation artistique et culturelle, soutenue par la Municipalité qui a accordé 500.000 Frs de subvention, observée par la C.G.T. groupe 2.500 adhérents ce qui lui permet de faire venir les meilleurs spectacles et conférences de PARIS. L'U.D. a acheté un théâtre

démontable pour lequel il n'y a plus qu'un emplacement à trouver et qui sera quatre jours par semaine à la disposition de la Maison de la Culture.

- THEATRE du FOREZ : Entreprise de décentralisation théâtrale par une troupe d'acteurs parisiens repliés à ST ETIENNE au temps de la zone et qui sont restés. Sous la direction d'ARQUILLERES elle joue des pièces classiques ou modernes de grande tenue dans les villes et les bourgades amenant décors et costumes. L'amortissement du déficit dans les campagnes se faisant avec les recettes des villes.

- MAISON DES JEUNES - il en existe quatre : 2 à RIVE-de-GIER (une masculine, une féminine) 1 à CHARLIEU, 1 à MONTEROD-les-BAINS.

BIBLIOTHEQUE - la réorganisation de la bibliothèque d'une Amicale Laïque selon les données de la Culture Populaire est en projet et servira de modèle à d'autres entreprises dans le même sens.

- TOURISME ET TRAVAIL - Activité normale, voyages, soirées artistiques, conférences. - Les réalisations exigent la formation de nombreux militants. Un effort spécial est porté dans ce sens, soit à l'intérieur des Amicales laïques, soit par des stages sur les méthodes P.E.C. le 1er a eu lieu à TERRENOIRE au début de Janvier avec des résultats remarquables, un second a eu lieu du 7 au 14 Juillet.

HAUTES-ALPES

L'exposition sur le P.E.C., ses méthodes, son matériel pédagogique. Ses services d'édition, organisée du 12 au 19 Juillet a suscité un vif intérêt dans les milieux ouvriers et enseignants. Des demandes de renseignements complémentaires sur les buts et les moyens du P.E.C. ont été adressées à notre camarade BRUNA ROSSO, correspondant local préluade certain à un développement du groupe de GAP. La campagne d'information sur les institutions de base d'Education Populaire commence à porter ses fruits. Des instituteurs de tous les points du département nous demandent conseil pour le lancement de foyers ruraux, de cercles culturels. Partout où les conditions matérielles indispensables ont pu être réunies démarre un foyer de culture.

Le C.E.O. de l'Union Départementale des syndicats C.G.T. réorganisé sur des bases nouvelles expérimentera la méthode d'entraînement mental pour la formation des délégués d'entreprise et le perfectionnement des militants syndicaux. - Répondant à un besoin réel une Maison de jeunes et trois Foyers ruraux fonctionneront dans le courant de l'hiver. Puissent les Pouvoirs publics se pencher avec plus de sollicitude sur ces organismes d'Education Populaire susceptibles de résoudre à brève échéance une grande partie du douloureux problème de l'exode rural qui vide nos vallées alpestres de leur jeunesse. - Notre camarade BRUNA ROSSO qui élabore actuellement une série de cycles culturels sur "l'homme et la terre" tient à la disposition de toutes les personnes que la question intéresse la liste du matériel pédagogique qu'il a pu réunir touchant ce sujet.

-----:
: Tenez-nous au courant de vos expériences :
: de vos réussites, de vos projets :
: Envoyez-nous le compte-rendu de vos activités. :
:-----:

ANIMÉS PAR DES MILITANTS P.E.C. VOICI LA MAISON DE CULTURE D'ALÈS

La Maison de la Culture d'ALÈS fondée en Janvier dernier par un groupe de syndicalistes, membres de l'enseignement, a cherché à atteindre son but d'Education Populaire par deux voies principales :

1) en organisant des cours du soir destinés aux ouvriers et employés désirant parfaire leur instruction (math. français, comptabilité, anglais) ou même obtenir certains diplômes d'E.P. (ex : trois élèves reçus sur trois présentés au B.E.)

2) manifestations plus proprement culturelles.

a - cours d'entraînement mental, faits par un spécialiste Mademoiselle CARLE, directrice de l'Orientalisation professionnelle et suivis par une vingtaine de personnes.

b - groupes artistiques :

- une chorale : "Peuple qui chante" (une trentaine d'exécutants) dont le répertoire s'est étendu de morceaux classiques (hymne au soleil de BEETHOVEN) aux chants folkloriques (bourrées cévenoles, chants corses, etc ...) et populaires.

- un groupe d'art dramatique : "l'art caravane" comprenant deux troupes, qui ont étudié des poèmes, monté des pièces et jeux dramatiques divers : ex : Gringoire de Th. BANVILLE - La Jalousie du BARBOUILLE - l'Impromptu du Médecin, etc ... Ces groupes sont allés se produire dans les villages voisins où ils ont reçu le meilleur accueil et ils ont participé au cours de cette année à diverses manifestations laïques de notre ville.

c - des conférences : (deux par mois en moyenne) ont apporté à un public plus large la documentation, les opinions et les vues de techniciens sur des sujets divers. ex :

La Tuberculose par M. HARAN, professeur à la Faculté de Médecine de MONTPELLIER.

La Reconstruction en U.R.S.S. par M. RUSSIER du Ministère de la Famille.

L'enfance malheureuse en Angleterre à travers Dickens par Mademoiselle RISSIER.

L'Abondance par M. RICALES, professeur au Lycée, etc ...

La série s'est terminée le 6 Juillet par une conférence avec chants par la chorale et projection sur "La Corse", histoire, mœurs, folklore par M. SPADALE, sous-préfet d'ALÈS.

Des difficultés matérielles (absence de local, faibles ressources mises à sa disposition) des difficultés de recrutement (mauvaise volonté de certains syndicats, apathie de leurs dirigeants, absence de moniteurs et cadres spécialisés dans les méthodes nouvelles d'éducation) ont gêné le développement de la Maison de la Culture d'ALÈS. Cependant le dynamisme et le dévouement de sa directrice, Mme MAUREL, la fidélité et l'enthousiasme de ses jeunes usagers font bien augurer l'avenir. Cet enthousiasme, ils l'ont exprimé dans leurs jeux dramatiques, ils vont en fin d'année le dire dans le premier numéro de leur journal : "L'Elan" ... qui doit paraître incessamment ... et c'est dans la joie et la foi en l'avenir qu'ils vont prendre leurs vacances après une sortie-promenade sur la côte méditerranéenne.

Un programme a été mis au point dans ses grandes lignes pour l'an prochain. La Maison de la Culture se propose de faire appel au P.E.C. (après le compte-rendu que je lui ai fait du stage des Marquisats-27 Juin) pour utiliser son matériel pédagogique, ses méthodes et si possible ses instructeurs. Elle fera une place toujours plus grande aux activités artistiques (chorale, art dramatique) qui ont eu la faveur de ses usagers et pense en organisant en collaboration avec Tourisme et Travail (à créer ici) tout un cycle de manifestations agréables et instructives, éveiller l'intérêt d'un nombre toujours plus grand de jeunes et les attirer à elle.

J. LE BLANC

LES JEUNESSES CINÉMATOGRAPHIQUES

Le T.E.C. fédère à présent trois ciné-clubs de PARIS : le cercle français, un club universitaire, le Ciné-Club de la C.G.T.

Le C.I.C. étant presque un ciné-club parisien, un centre de documentation et de recherches de pédagogie et de diffusion était encore un centre de distribution de films pour sanas, syndicats, etc

A partir de la rentrée, le C.I.C. (Jeunesse cinématographique) n'est plus qu'un ciné-club parisien. La distribution de films pour l'organisation de fêtes et manifestations, extérieure au fonctionnement ordinaire du Ciné-Club passe au T.E.C. A la suite des accords "Tourisme et Travail" et "Travail et Culture". Cette distribution se fera principalement pour les adhérents de "Tourisme et Travail". Une liaison entre cette distribution et celle de la Fédération des Ciné-Clubs est en préparation. La partie éducative passe entièrement au P.E.C. c'est-à-dire recherches de documentation, élaboration d'un matériel pédagogique et organisation de cours du soir et stage. La centralisation des demandes et la diffusion passent au C.N.D.

LE CINE-CLUB D'ANNECY

Fondé en Janvier 1946, le "CINE-CLUB" d'ANNECY a clos son premier cycle après onze séances.

ORGANISATION : Un noyau de six Militants représentant les Mouvements suivants : "Peuple & Culture de Hte-Savoie" - Tourisme et Travail" - U.J.R.F." - "JEUNE SAVOIE" - "O.G.T." - ANCIENS RESISTANTS", a été à l'origine de l'affaire. Quelques personnalités furent pressenties et quelques Techniciens pour constituer le Comité Directeur de l'Association. Celle-ci entra en relation avec la Fédération des "CINE-CLUBS" de France. L'envoi de films fut assuré, un Directeur de salle consentit à louer son Cinéma tous les 15 jours, le jour de relâche (Mardi). -

LANCEMENT : Le premier film : "LE MAUDIT" de Fritz LANG, fut annoncé par affiches et articles dans la Presse locale. Le 29 Janvier près de 200 personnes se présentaient à l'entrée et recevaient leur carte de membre contre paiement immédiat du droit d'inscription et d'une première cotisation mensuelle. -

Le Programme d'action "CINE-CLUB" fut présenté au public : développement de la culture cinématographique, par propagande pour les films de valeur culturelle, école du spectateur, par initiation à l'histoire du Cinéma et par présentation et discussion des films, par cycles de conférences, expositions, bibliothèques, groupe de productions amateurs, tournées dans les campagnes. -

Un court métrage burlesque précède la présentation du film qui est projeté, puis discuté sous la conduite d'un membre du Comité. -

DEVELOPPEMENT : En 5 mois, l'Association est passée de 200 à 600 membres. Ceux-ci se décomposent ainsi : Au balcon, des bourgeois curieux, membres d'Associations Artistiques et Culturelles, professeurs, etc ... Au parterre, Syndicalistes, Mouvements de Jeunesse et divers. -

METHODE DE TRAVAIL : Pour chaque film : une projection en Comité permet de préparer une fiche de discussion qui servira d'aide-mémoire au conducteur de débats. L'ordre de projection de films et le programme de la séance prochaine sont débattus. -

Pendant les premières séances, pour former le public à l'analyse de ce qu'il voyait, et en faire un "spectateur actif", le schéma directeur suivant fut chaque fois lu avant la projection et utilisé ensuite comme plan de discussion :

CINE-CLUB d'ANNECY

SCHEMA DIRECTEUR DE DISCUSSION

<u>SCENARIO</u>	(<u>THEME</u>	(Idée principale - thèmes secondaires.
	(<u>CONSTRUCTION</u>	(Exposition - Péripéties - Dénouement.
<u>MISE</u>	(<u>INTERPRETATION</u>	(Ensemble (=
	(<u>MONTAGE</u>	(Détails (=
<u>en</u>	(	(Séquences - images frappantes -
	(	(Enchaînement.
<u>OEUVRE</u>	(<u>SONS</u>	(Dialogue - Doublage - Musique -
	(	(Chants - Bruits.
<u>JUGEMENT</u>	(<u>PRISES de VUES</u>	(Qualité photos - Procédés -
	(<u>MISE EN OEUVRE</u>	(Décors.
<u>CONCLUSION</u>	(<u>SCENARIO</u>	:
	(<u>IDEE PRINCIPALE</u>	:

o o o

Dans les séances suivantes, pour ne pas tomber dans une monotonie artificielle et le public montrant un rapide progrès dans l'analyse des films, les débats furent amorcés d'une façon différente selon chaque film, et seulement entretenus et orientés par le conducteur. Chaque débat prit ainsi une physionomie originale. Nous avons seulement constaté que la meilleure façon pour le Comité de préparer la conduite des débats, était de travailler à l'aide du schéma d'analyse. Connaissant bien le film, après deux visions, lecture de documentation et analyse détaillée, le conducteur des débats les domine aisément, les oriente de façon insensible pour que tous les points importants soient touchés.

La conduite des débats demande cependant un certain nombre de qualités : un physique sympathique et une voix forte et claire, de la rapidité d'esprit, de la bonne humeur, de la diplomatie, une tournure d'esprit capable de proposer des synthèses acceptables et de hausser le débat. Enfin, de bonnes connaissances cinématographiques. Tout ceci peut se développer dans les Stages de formation que l'I.D.H.E.C. compte organiser à Paris.

REFERENDUM : La dernière séance du Club fût consacrée à un Référendum concernant les films passés au cours de la saison.

J. LEVEUGLE.

.../...

L'ASSOCIATION BOURGUIGNONNE DE CULTURE

L'Association comprend trois groupes : Groupe Création, groupe Art et Culture, groupe Loisirs et Culture.

- 1°) - Groupe Création comprend lui-même plusieurs sections : Maisons de Culture, Centres de Documentation, Foyers ruraux (il en existe 30 dans l'Académie de DIJON). Ils sont groupés dans le même local : le siège social de l'A.B.C., et celui de Tourisme et Travail, la Maison de la Culture, une sorte de Maison des Jeunes (à tout le moins ébauchée par le rassemblement des permanences et salles de réunions E.D.F., M.L.A.J., chorales) le Centre de Documentation.
- 2°) - Groupe Art et Culture - poursuit son action sur trois plans :
- a) Vulgarisation et initiation élémentaires
 - b) Initiation complémentaire et information s'adressant à un public déjà éveillé qui veut quelque chose de plus approfondi.
 - c) Formation de cadres (cours du soir, stages)
- Naturellement le même résultat n'a pas été acquis simultanément dans tous les domaines. En fait l'effort a porté sur les points suivants : (classés dans l'ordre d'importance de réalisation) :
- Cinéma : ciné-clubs, quinzaine du cinéma, conférences techniques, groupes de cinéastes amateurs, conférences d'initiation à la photo.
 - Art Dramatique : Cours - expression corporelle, formation du comédien, histoire générale du théâtre, conférences, jeux dramatiques.
 - Marionnettes : Stage de formation technique (a groupé par auditions de disques (2 séances par mois depuis janvier), deux conférences sur l'art, la peinture, avec projections par un instructeur spécialisé affecté à DIJON.
 - Folklore : Stage d'étude de la nature.
- A ceci s'ajoutent les conférences sur les sujets d'actualité : le procès de Nuremberg, l'existentialisme, etc ...
- 3°) - Groupe Loisirs et Culture - Particulière activité de Tourisme et Travail, lancement de caravanes ouvrières encadrées par E.D.F. et M.L.A.J.

BESOINS : Instructeurs spécialisés, documentation.

LA VIE DES SERVICES

STAGES

LE STAGE D'ENTRAÎNEMENT MENTAL

Professeurs, ouvriers, instituteurs, animateurs de C.E.O. ou de foyers ruraux, membres de la Direction et des Inspections d'Education Populaire, au total quarante militants de Culture Populaire sont venus à Annecy du 24 au 31 Août, pour connaître ou approfondir la technique de l'entraînement mental.

Il était nécessaire, après plusieurs années de recherches et d'expérimentations de l'entraînement mental, que le P.E.C. organisât le premier stage sur cette technique, dont maintes fois la méthode avait été exposée, sans qu'une pratique sérieuse ait pu être faite. Les séances de travail furent axées principalement sur la technique de l'entraînement mental : exposés théoriques appuyés de démonstrations, exercices pratiques suivant les leçons témoignages sur les applications dans les divers milieux, travaux faits par équipes dont la correction commune permet de confronter les diverses expériences. Parallèlement à cette formation intellectuelle, des séances d'expression corporelle et de chant choral complémentaires de l'entraînement mental, facilitèrent l'équilibre des activités du stage. Par ailleurs, sur la demande de quelques participants, Peuple et Culture fut présenté en trois exposés, faisant connaître les principes pédagogiques et culturels, et les moyens d'action du mouvement. Enfin aux veillées récréatives s'ajoutèrent des veillées plus sérieuses mais autant appréciées.

Peu de plaignants à ce stage (horaire et programme respectés, bonne camaraderie, beau temps) tous y participèrent activement. Quelques critiques vinrent cependant : cours trop abstraits, temps libre trop long, exercices insuffisants.

Cependant, tous repartirent en emportant un bagage suffisant pour travailler et appliquer l'entraînement mental à leur public : dans une classe primaire ou secondaire, dans un centre d'éducation ouvrière, un foyer, dans une maison de culture, dans un mouvement de jeunesse. La nécessité d'adapter l'enseignement reçu au cours du stage leur permettra de mieux comprendre pourquoi les cours des Marquisats n'étaient pas des cours-types, directement applicables à un milieu donné.

Les bons résultats obtenus par ce premier stage, et les nombreuses demandes qui ont été insatisfaites ont rendu indispensable un prochain stage d'Entraînement mental qui aura lieu au TOURVEON du 15 au 22 décembre 1946.

G.HERZ-LEMAIRE

../..

Le P.E.C. avait conçu ce stage sous la forme d'un enseignement et entraînement du 2^o degré réservé à divers instructeurs d'entraînement mental du Mouvement. C'est par une erreur dans le recrutement que quelques Camarades étrangers à la pratique de la méthode se trouvaient là. La série de leçons et d'exercices avaient surtout pour but d'éviter que l'instructeur, après une première année de pratique ou d'essais, ne réduise l'entraînement mental à l'emploi de recettes et de trucs, danger qui guette toute technique qui se réduit à l'emploi mécanique des "fiches". Aussi, alors que les stages d'entraînement mental appliqués à l'éducation rurale ou l'éducation ouvrière, s'efforcent de coller aux exigences d'une pratique quotidienne, ce stage-là s'est efforcé au contraire, d'étendre et d'approfondir la culture générale des cadres. Néanmoins nous attachons la plus grande importance aux remarques que notre Camarade FERLET fait sur ce stage de perfectionnement auquel il a participé. Instituteur, lui-même instructeur d'entraînement mental du P.E.C. dans l'éducation rurale, nous donnons in-extenso les notes qu'il adresse au bulletin.

"Je crains que les exposés et exercices des premiers jours aient laissé l'impression que, pour l'entraînement mental, on veut développer plus une intelligence discursive qu'une intelligence pratique : je pense qu'on a fait surtout des exercices du genre formel, c'est-à-dire sans lien avec une réalité véritable. concrète, qui nous amenaient à exprimer des idées justes mais trop intellectualistes.

Etaient seulement actifs quelques camarades qui avaient une faculté d'abstraction dont étaient privés les autres. Les ouvriers ou les primaires que nous sommes, surtout perméables à l'intelligence du fait observé ou vécu ou expérimenté, reprochent à ces exercices d'activer seulement une intelligence pensée, d'entraîner un comportement de logicien ou de cartésien ; ils auraient préféré un rationalisme-réalisme, Locke à Descartes, en d'autres termes à la pensée s'appliquant au concept, la pensée s'appliquant au fait vivant.

En somme ces exercices - pas toujours absolument abstraits, il faut le reconnaître, mais souvent trop généraux - laissent trop librement carrière à la tendance naturelle des intellectuels au jonglage avec des idées pas toujours modelées sur les choses.

2 - Maintenant, ^{le point de vue des responsables pédagogiques} ils ont dit que les séances s'adressaient à des intellectuels d'où leur abstraction ; - que leur but n'était pas de développer notre propre entraînement mental immédiat, mais qu'ils avaient visé à notre information et à notre formation ultérieure et personnelle, mais cela n'est apparu que plus tard. Aussi beaucoup ne saisissaient-ils pas très bien ni le sens de la méthode qui semblait être un entraînement scolastique à la logique, ni comment ils pourraient passer à l'action, demain, dans le domaine de l'entraînement mental : individuel et collectif, ouvrier ou paysan.

Donc défauts dans la pédagogie de présentation de la méthode d'entraînement mental.

3 - A mon avis, après l'indispensable exposé théorique, il aurait fallu, pour expliquer et développer la première série synthétique des exercices, choisir un sujet qui intéressait chacun, depuis le plus intellectualiste jusqu'à l'ouvrier : "Le militant d'éducation populaire", sujet avec lequel, suivant un schéma

Ils s'en trouva enfin un petit lot qui, à l'heure consacrée au corps, préfèrent parfois poursuivre les discussions engagées. Ceux-là lorsque je venais les quérir, répondaient invariablement le front barré des sillons de la cogitation : "Impossible, c'est très important !" Je les appelle "les intouchables". En résumé, chacun a sa manière propre de "partir de la vie". Elle n'est pas forcément la manière la plus efficace de partir dans la vie. Cependant, ces symptômes tenaces d'auto-intoxication ne furent pas très nombreux. Dès le deuxième jour plusieurs diagnostics étaient déjà marqués d'optimisme. A la fin du stage, on pouvait considérer que la majorité pourrait partir en convalescence. La preuve ? C'est que nous regrettions, tous, le septième jour ... d'avoir à nous reposer de nos travaux.

L. CICCIONE

COURS DU SOIR

Les cours du soir assurés par le T.E.C. l'an dernier seront désormais repris par le P.E.C. à partir du 1er Octobre. Il est entendu que nous distinguons 2 degrés dans les cours du soir. Les cours du soir du 1er degré s'adressent à tous, aux masses. Ils peuvent être assurés par des instructeurs P.E.C. mais dans le cadre d'institutions d'éducation populaire, foyers municipaux, maisons de culture, foyers syndicaux etc ... Les cours du soir qui s'effectuent dans le cadre de Peuple et Culture sont du 2ème degré. Ils s'adressent aux moniteurs ou futurs moniteurs d'éducation populaire. Il est souhaitable qu'ils se déroulent en étroites relations avec nos stages spécialisés : culture sportive, entraînement mental ou initiation dramatique.

Enfin, chaque instructeur spécialisé présent a été invité à proposer au plus tôt un plan de travail : cours du soir du 1er degré dans une institution d'éducation populaire, stages et cours du soir pour moniteurs, rédaction d'articles ou de fiches de travail dans le cadre de nos éditions et de notre documentation (C.N.D.).

Il a été entendu que les décisions définitives dépendaient d'une prochaine réunion du bureau national P.E.C. et du travail de GIL LEMAIRE et de Françoise BOISSELIER dans le cadre du service : stages et cours du soir, qui sera facilité par le séjour de Gil LEMAIRE à PARIS dès le 23 Septembre.

MICHAUD assure la Direction des équipes spécialisées en collaboration avec DELARUE. Il reste à GRENOBLE et s'associera encore plus étroitement que l'an dernier aux travaux de la Maison de Culture et du Centre Inter-Facultés de GRENOBLE.

LES INSTRUCTEURS SPÉCIALISÉS DE PEUPLE ET CULTURE

Avant l'Assemblée Générale du P.E.C. il nous paraît nécessaire de procéder au regroupement de tous les "instructeurs" PEC.

Nous vous donnons connaissance de la liste de ceux-ci groupés par équipes spécialisées. Cette liste sera soumise à l'Assemblée Générale.

Pédagogie et cycle culturel

DUMAZEDIER, DELARUE, MAIGNE, LENGRAND, GARNIER, MICHAUD

Education Sanitaire

Docteur BERTHET, Melle de LISLEROY, R. WEYL, J. BLUM

Education de la sensibilité

CICCIONE, CI. MARTIN, DELARUE, DASTE

Entraînement Mental

DUMAZEDIER, LENGRAND, THIEULLE, VIGNY, LEVEUGLE, FERLET, MIQUET, GAUVIN, ANDREY, LEGUAY.

Sport et Culture

DUMAZEDIER, COUSIN, CICCIONE, BERTHOUMIEUX, BOUDINE, TORRES, L. CICCIONE, Janine DUMAZEDIER.

Voyage et Culture

BONNEL, ROLLAND, AUCLAIRE, FOIRET, MAIGNE, CHOMBART DE LAUWE, R. WEYL, M. PETIT, PARENT

Cinéma et Culture

BAZIN, GIRAUD, LEVEUGLE, GUIDE, BUREAU, TOPART

Théâtre et Culture

CI. MARTIN, HUSSENOT, DELARUE, DASTE, G. et J.M. SERREAU, ANTONETTI, LEPAIS, Yves ROBERT, VILLIERS, HYGONENC, DESAILLY

Arts Plastiques et Culture

Mme CHENEAU, HUSSENOT, LAUTREC, Yves JOLY (MARIONNETTES, DAUSSY, BAILLY

Danse et Culture

Mme PALEAU, GORON, CHILD, Melle LOMBARDIN, WEIT, Melle JOURNOUD

Musique et Culture

GUTHARD, ROUVET, BARBAUD, BERNARD, SAUVAGEOT, DUBEDAT, JOYE, TANCHON, THIBAUT, PENDLETON, BLANCHARD, NININ, MONNET, HALWICK, Mme STRAUSS, GUYHENNO, LAFFORGUE

Lecture et Culture

G. CACERES, DUCRUY, MICHAUD, DELARUE, ROVAN, Mme THOMAS, L. MASSALOUX, Mme ARES.

Enquête Sociale et Culture

CACERES, BOUTEFU, VIGNY

De plus à côté de ces équipes travaillant sur les techniques voici les commissions, dont les membres sont spécialisés dans la connaissance des divers milieux.

Ouvriers et Education Populaire

MIQUET, CACERES, BARD, MONDANGE, BONNIOT, G. CACERES, HAAS, MOREAU, HAVEZ, THIBAUT, THIEULLE.

Paysans et Education Populaire

VIGNY, Melle BARITEL, BRUNA-ROSSO, FERLET, MICHEL

Jeunesse et Education Populaire

G. LEMAIRE, G. CACERES, AUCLAIRE, DAROUX, MARTIN, PETIT

Etudiants et Education Populaire

PHILIBERT, MICHAUD, LASFARGUES, SOUQUET, ROZE, COUETON

Armée et Education Populaire

FERRY, LAPORTE, ROVAN

Milieux Urbains et Education Populaire

BLANCHON

Colonies et Education Populaire

Melle FAURE, S. PASTRE, HERZ, BONNEL

Réforme de l'Enseignement primaire et Education Populaire

PETIT, FERRIER, FERLET, Melle TISSOT, PLANCHON, ANDREY, RISSET

Réforme de l'Enseignement technique et Education Populaire

GIRAUD, BELLLOT, PEREZ

Réforme de l'Enseignement secondaire et Education Populaire

Mme MEDORI

Réforme de l'Enseignement supérieur et Education Populaire

MICHAUD, GUICHARD, LASFARGUES, PHILIBERT.

STAGES P.E.C. DU 4^e TRIMESTRE

Culture Sportive Marquisats (ANNECY)

du 4 au 7 Novembre, puis du 8 au 11 Novembre
ouvert principalement aux Inspecteurs des sports, aux animateurs
de l'U.F.O.L.E.P. et de la F.S.G.T.

Informations et orientation technique

ALGER (Afrique du Nord)

Après le 10 Novembre - Date
à préciser.

S'adressant aux membres de l'enseignement, de la culture populaire,
de la jeunesse.

Tourisme et Culture Marquisats (ANNECY)

du 18 au 22 Novembre

S'adressant particulièrement aux cadres de Tourisme & Travail et
des Auberges de Jeunesse.

Journées des Instructeurs P.E.C. TOURVEON (COLLONGES)

26 Novembre - 1er Décembre

Regroupement de tous les instructeurs de PEUPLE & CULTURE

Fiches de lecture et cycle culturel TOURVEON (COLLONGES)

2 - 6 Décembre

Mise au point des techniques.

Bibliothèque TOURVEON (COLLONGES)

du 9 au 14 Décembre

Formation des correspondants du bibliobus de l'Isère, dirigé par
Mme THOMAS

Entraînement Mental TOURVEON (COLLONGES)

du 15 au 22 Décembre

Pour les membres de l'Enseignement et de la culture populaire.

Des précisions sur les stages qui se dérouleront dans la ré-
gion parisienne seront données ultérieurement. ..//..

DOCUMENTATION

Le Centre de Documentation du P.E.C. laissait entendre à qui voulait qu'il avait réuni dans ses dossiers une documentation abondante et substantielle sur l'Education Populaire telle qu'elle est pratiquée dans beaucoup de pays du monde.

C'était vrai. Dans la mesure où les rapports et les statistiques sont précis, et les brochures et documents de toutes longueurs et de toutes couleurs sont sincères.

Maurice DAROUX, notre documentaliste, eut enfin l'occasion de sortir de ses papiers pour se documenter de visu sur ce qui existait en matière d'Education Populaire, en Grande-Bretagne.

Quinze jours c'est peu.

Mais c'est suffisant pour comprendre que l'Education Populaire n'existe pas en Grande-Bretagne.

Il y a ce que les anglais appellent l'Education des Adultes : Adult Education.

C'est différent.

Car si de cette éducation doit naître une culture on ne peut pas la définir comme "la culture d'un peuple sans classe qui du haut en bas de l'échelle sociale participe à une civilisation commune".

Les organisations d'Education des Adultes (puisque Adult Education il y a) disposent de magnifiques institutions : collèges, instituts de cours du soir, centres de loisirs, etc ...

Le collège d'Hillcroft avec ses 42 chambres individuelles, sa demi-douzaine de salles de bain, son living-room et son parc gazonné, ferait pâlir d'envie un Directeur de centre éducatif français.

La City Literary Institute de Londres avec ses 30 salles de cours, toutes différentes, ses salles de conférences et de spectacles dignes des plus beaux et des plus confortables cinémas, sa bibliothèque et ses 7.000 élèves pour 250 matières enseignées ne doit pas avoir beaucoup de modèles comparables en France (pas plus qu'à Londres même, d'ailleurs).

Mais de méthodes qui ne soient point scolaires, de matériel pédagogique qui ne soit pas le manuel classique, l'éducateur britannique ne semble pas s'en être préoccupé.

Notre suggestion de classer les livres par thèmes de vie - ou du moins d'établir un catalogue selon ce principe à la bibliothèque du City Literary Institute est accueillie avec compréhension. Mais puisque le classement Dewey est satisfaisant pourquoi changer ?

Le principe de cycle culturel - éveiller la curiosité par tous les moyens modernes d'expression, du cinéma à la lecture expressive - pourrait parfaitement être mis en pratique dans les centres éducatifs britanniques. Ils ont un public et des moyens matériels que nous n'avons pas en France.

Very clever, nous répond-on sans plus.

Des éducateurs britanniques - trop peu - insistent pour recevoir les Cahiers de PEUPLE & CULTURE. - Peut-être avons-nous plus à leur apporter que nous à apprendre d'eux. - C'est certain en ce qui concerne les méthodes./..

EDITIONS

CAHIERS DE LA CULTURE POPULAIRE

CINQUANTE revues ou journaux consacrés à toutes les formes de l'enseignement. Pas une publication jusqu'à maintenant qui soit spécialisée dans les problèmes posés par l'éducation des adultes. C'est la lacune que PEUPLE et CULTURE veut combler en éditant les Cahiers de la Culture Populaire ... Vous nous aiderez à les diffuser.

LES FICHES D'ENTRAINEMENT MENTAL

La collection de 27 fiches d'Entraînement Mental, éditée par PEUPLE et CULTURE vient de paraître. Nous invitons tous nos Camarades qui désirent en recevoir, à s'inscrire immédiatement auprès du Service "Diffusion". Le prix de la collection est de 150 francs. D'autre part, les Camarades qui désireraient assurer un dépôt de ces fiches sont priés de se faire connaître et d'indiquer le nombre de collections qu'ils désirent recevoir. Il est bien entendu qu'il leur sera consenti la remise habituelle de 30 % et que tous les invendus seront repris par le PEC.

CAHIERS D'EXPRESSION POPULAIRE

L'Expression Populaire n'existe pas. Parfois un vagissement que le milieu historique s'empresse d'étouffer. Trivialité, banalité, grossièreté, sensiblerie. Le peuple n'a pas la parole. Les gens du commun, la masse ne savent pas s'exprimer, dit-on. Aucun style. Inutile de faire parler à leur place et de "sortir" des écrivains. Mais former un cercle où le peuple ait envie de se mêler, où il trouve le ton. Celui qui ne vient pas de la tête et du haut de l'escalier. Tels seront les Cahiers d'Expression Populaire.

:-----:
: souscription couplée :
: aux C.E.P. et aux Cahiers :
: de la Culture Populaire 475 frs :
:-----:

CONQUETES

La part que prennent les différentes équipes techniques de PEUPLE et CULTURE dans la rédaction de la revue "Conquêtes" est tous les jours plus grande. Nous invitons nos camarades à lire cette revue et à la faire lire autour d'eux.

:-----:
: Toute la correspondance :
: concernant le Bulletin de liaison :
: doit être adressée :
: à :
: Marcel HERZ :
: Service Diffusion P.E.C. GRENOBLE :
:-----:

DIFFUSION

DES VALISES "DOCUMENTATION"

Le Service "Diffusion" vient de mettre au point une série de petites valises contenant toute une documentation sur le PEC, ses buts, ses techniques pédagogiques et ses publications. Ces petites valises sont à la disposition des Camarades qui, partant pour un stage ou participant à des Journées d'Etudes ou à des Congrès, désirent illustrer et concrétiser leur exposé sur le PEC.

LES CARNETS D'ABONNEMENT

Tous les Camarades ayant reçu un carnet à souche d'abonnements aux cahiers de la Culture Populaire sont priés de les retourner immédiatement à PEUPLE et CULTURE - GRENOBLE. Nous insistons sur le fait que tous les carnets doivent être retournés avant le 25 Septembre, même s'ils ne sont pas entièrement remplis. D'autres carnets neufs seront adressés aux Camarades qui le désireront.

CIRCULAIRES ET NOTES

Un certain nombre de circulaires et de notes sur PEUPLE et CULTURE sa structure, ses buts et ses moyens d'action ont été imprimés ou tirées à la ronéo. Nous prions nos Correspondants qui désirent en recevoir de nous en faire la demande immédiatement.

LES CAHIERS DE LA CULTURE POPULAIRE

Le deuxième numéro des Cahiers de la Culture Populaire va paraître. Le premier numéro n'est pas encore vendu. Combien avez-vous fait d'abonnements. Combien en avez-vous vendus au numéro C'est peu.

ENCORE 300 ABONNÉS

ET NOTRE PREMIER CAHIER

SERA AMORTI

LA VIE DES EQUIPES TECHNIQUES

VOYAGE ET CULTURE

Nous préparons un matériel pédagogique pour aider à l'éveil culturel des travailleurs par le voyage : nos bases sont fournies par une enquête sur ce qui intéresse le travailleur dans le voyage et nos idées sur la culture vivante et l'éveil culturel. Ce matériel : fiches, plans d'enquêtes, fascicules, programmes de stages et de cours du soir utilisé une importante "matière première" en particulier les meilleures des brochures publiées par les agences touristiques, les régions, les diverses nations, pour développer le tourisme.

Le but de ces brochures diffère des buts de nos travaux, mais leur contenu est souvent utile à nos recherches.

Tous les camarades du P.E.C. qui en posséderaient sont priés de les prêter au plus tôt. Les envoyer d'urgence à BONNEL P.E.C. 1, rue Général Marchand - GRENOBLE.

SPORT ET CULTURE

Pour le stage de la Ligue de l'Enseignement de Février 1946, nous avons imprimé un document "Huit fiches de Culture sportive". Ces fiches fixent le cadre d'un travail collectif. Nous avons besoin d'images, de photos, de textes, de journaux, revues et livres techniques et littéraires pour remplir ces cadres, en vue de préparer une mallette pour un cycle culturel sur le sport, un fascicule de culture sportive et un programme de cercle d'initiation à la culture sportive pour clubs sportifs et groupes de jeunes sportifs. Prière de centraliser toute la documentation de ce genre sur G.COUSIN P.E.C. 1, rue Général Marchand - GRENOBLE.

THEATRE ET CULTURE

L'Equipe spécialisée "Culture et Théâtre" a entrepris la révision des 700 fiches analytiques des pièces de théâtre précédemment établies en vue de leur publication et de leur diffusion. Les demandes concernant ces fiches émanant des différents Mouvements et Institutions sont toujours aussi nombreuses.

CYCLES CULTURELS

Le Cycle culturel sur "La Ferme" a été ébauché pour un stage rural P.E.C. (ANNECY - Septembre 1946). Tous les camarades qui auraient une documentation ou des Sources de documentation intéressantes : photos-films-livres-disques-instruments de travail divers sont priés de les adresser à VIGNY - P.E.C. ANNECY.

D'autre part, le P.E.C. élabore un cycle culturel pour la Maison de Culture de Grenoble sur la "Femme dans le Monde moderne".

LECTURE ET EXPRESSION

L'Equipe a travaillé jusqu'ici à la mise au point des fiches de lecture. Malheureusement aucune formule définitive n'a encore été arrêtée, ceci est la conséquence de l'état instable de l'Edition Française d'une part, et l'impossibilité de se procurer des ouvrages que nous aimerions avoir dans chaque bibliothèque populaire d'autre part. Ce qui ne facilite pas le travail de l'Equipe "Lecture et Expression" c'est encore le fait que les différentes bibliothèques Populaires ne sont pas encore unifiées d'une façon telle que nous pourrions centrer notre production sur des besoins communs. Nous devrions donc penser à la constitution d'une Confédération des Bibliothèques populaires dans la réalisation d'un programme d'édition et de réédition obligatoire.

EDUCATION OUVRIÈRE

Les différents animateurs de C.E.O. se réuniront en Commission de travail pendant une semaine à LILLE, au cours du mois de Décembre. MIQUET et CACERES en seront les responsables. Les différents problèmes posés par les stages d'Education Ouvrière seront examinés, et la technique et les méthodes de l'éducation ouvrière seront précisés.

D'autre part, le C.E.O. de GRENOBLE ouvrira le 10 Octobre. Des cours auront lieu aussi dans des Centres d'apprentissage.

EDUCATION RURALE

Le siège de la "Commission Rurale de PEUPLE & CULTURE" reste à ANNECY. Toute la correspondance et tous les documents, ainsi que les demandes de renseignements doivent être adressés à notre Camarade VIGNY.

MICHEL, Inspecteur des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire de l'AISNE, s'est dernièrement intégré à la Commission Nationale.

.../...

EN REVENANT DE LONDRES

Je viens de passer 15 jours en Grande-Bretagne, 8 jours comme élève dans une Summer School, et 8 jours à Londres pour prendre contact avec les principaux organismes d'Education d'Adultes.

J'ai pris des notes, relevé des chiffres, empli ma serviette de nombreux documents. La récolte fut fructueuse. Elle complète ce que le Centre de Documentation possédait déjà sur la Grande-Bretagne. Les références les plus intéressantes sont données ci-dessous. (Tous ces documents peuvent être demandés au Centre de Documentation).

Dans l'autre sens, avec les Camarades du P.E.C. qui m'accompagnaient près de 200 Manifestes furent donnés. Des tracts, des documents, tous rédigés en anglais firent connaître le P.E.C.

Un journaliste tchèque, envoyé d'un journal de Prague a fait un article sur le P.E.C. et le Times publiera la semaine prochaine un important article sur notre Mouvement.

Nous possédons les périodiques des organismes suivants :

"WORKERS' EDUCATIONAL ASSOCIATION"

- The Highway (journal trimestriel)

"NATIONAL COUNCIL OF LABOUR COLLEGES"

- The Plebs (mensuel)

"BRITISH INSTITUTE FOR ADULT EDUCATION"

- Adult Education (trimestriel)

"EDUCATION CENTRES ASSOCIATION" (anciennement "Educational Settlements Association")

- Common Room (trimestriel)

Les documents "P.E.C." parus :

- deux organismes britanniques d'éducation populaire
- Les Collèges populaires (doc. n° 3) (doc. n° 2)
- Neuf collèges résidentiels en Grande-Bretagne (doc. n° 4)
- Bibliothèques et éducation populaire en G.B. (doc. n° 5)

présentant la synthèse des documents que nous possédions sur ces divers organismes.

Documents complémentaires apportés d'Angleterre en Septembre 1946

I - documents donnant des renseignements sur les divers organismes :

- Ruskin College

- Report for year ended July 31 st, 1945 and Statement of Accounts. (24 pages)

- Prospectus and curriculum (1945-46-8 p.)

- Activities of some Former Students (8p)

- Prospectus of Correspondence Courses (24 p.)

- Programme des cours : Economic History
English Government - Advanced Economics
English Literature. (30p. ronéotypées)

- City Literary Institute

Prospectus 1945 - 1946 - (40p.)

- British Institute of Adult Education

- Rapports annuels des années 1938-1945 (6 broch. 24p.)

- Newbattle Abbey College and What it is Accomplishing (24 pages)/..

II - Documents généraux sur l'éducation des adultes :

- Education for a New Society by Ernest Green
(livre de 145 pages)
- Adult education in Great-Britain an U.S.A.
by W.E. WILLIAMS - publié par le B.I.A.E.
- Educational Facilities for the unemployed
by le B.I.A.E. (publié par) 54 p.

III - Matériel pédagogique

- 10 pamphlets édités sur la peinture par le B.I.A.E.
- The English Builds (Ralph Tubbs)
luxueuse brochure illustrée de nombreuses photographies - 74 p. - très intéressant pour tout ce qui concerne la reconstruction.
- Topics for discussion publiés par la "W.E.A."
 - "The films"
 - "Philosophy and life"
 - "Reading for pleasure"
 - "The future of famly"
 - "Law and Justice"
 - "Racen reason and Democracy"
- Study Outlines - publié par la "W.E.A."
 - "Democracy in Industry" - by John Price
(56 p.)
 - "The problem of full employment"
(by Joan Robinson - 31 p.)
 - "Aims and Standards in W.E.A. classes"
(46 p.)

ENEZ TOUS

A SCEAUX

LES 1 ET 2 OCTOBRE

